musée des arts décoratifs

musée du design

Octave de Gaulle, civiliser l'Espace

11.12.2015
–
10.04.2016

Photo de couverture :
Fusée-test *Reichelt 1* - en quête d'apesanteur © Basile de Gaulle

Sommaire

Octave de Gaulle, civiliser l'Espace 7

Le parcours de l'exposition 11

Octave de Gaulle, designer invité 13

Les visuels disponibles 14

Le musée des Arts décoratifs et du Design 27

L'agenda 28

Remerciements 29

Informations pratiques 31

Bouteille de vin, Haut Bailly 2009, conçue pour l'apesanteur par Octave de Gaulle
© Veronika Pertseva

« Pour aborder ce problème, allez demander autour de vous ce qu'est l'Espace et voyez tour à tour répondre un architecte, un philosophe, un astronome et un physicien. Que sais-je, ajoutez-y l'artiste, le pilote et l'ingénieur. Le prêtre aussi ! Certains voient en lui l'avenir de l'homme quand d'autres y lisent son passé. Il sait être tout à la fois limite du ciel et matière de l'Univers, milieu gazeux, inspiration spirituelle pour les uns et suite d'équations complexes pour d'autres. Il incarne tantôt la sérénité, ballet d'astres silencieux, et tantôt le chaos quand on le sait théâtre des plus violents déluges énergétiques. Il est le berceau d'un corps rond sur lequel nous habiterions, et le plafond nocturne du sol plat sur lequel nous vivons. La chose la plus pleine et tout à la fois la plus vide que nous connaissions. »

On a marché sur la tête, mémoire de fin d'études d'Octave de Gaulle, 2013

Fusée-test *Reichelt 1* sur les toits de Paris © Basile de Gaulle

Octave de Gaulle, civiliser l'Espace

Emmener au ciel plus que de la survie et poser les bases d'une ergonomie spatiale

Du 11 décembre 2015 au 10 avril 2016, le MADD, le musée des Arts décoratifs et du Design, présente ***Octave de Gaulle, civiliser l'Espace***, deuxième exposition du cycle d'invitations aux jeunes diplômés en design, affirmant ainsi le soutien de l'institution à la création.
Cette exposition rend compte d'un projet expérimental, montré pour la première fois au public.

La question de ce qui se passe dans le ciel s'est imposée à l'humanité dès son éveil. Elle traverse l'histoire, toutes civilisations confondues, jusqu'à prendre une forme beaucoup plus concrète dans la seconde moitié du XX^{e} siècle. L'effort conséquent des gouvernements lors de la Seconde Guerre mondiale mobilise massivement les scientifiques, industriels et militaires pour mener à bien des projets d'armement et de fusées sophistiquées, suscitant ainsi une avancée scientifique majeure en direction de l'Espace. A la fin des années 1950, le lancement des premiers satellites américains et soviétiques marque l'entrée dans l'ère spatiale. La forte médiatisation des succès ou échecs des différentes missions spatiales, enjeux de pouvoir et gages de puissance, exerce alors une très forte influence sur l'opinion publique. Les frontières, les regards et l'imagination populaire se déplacent par-delà les nuages : l'exploration de l'Espace et son utilisation deviennent un merveilleux sujet de projection.

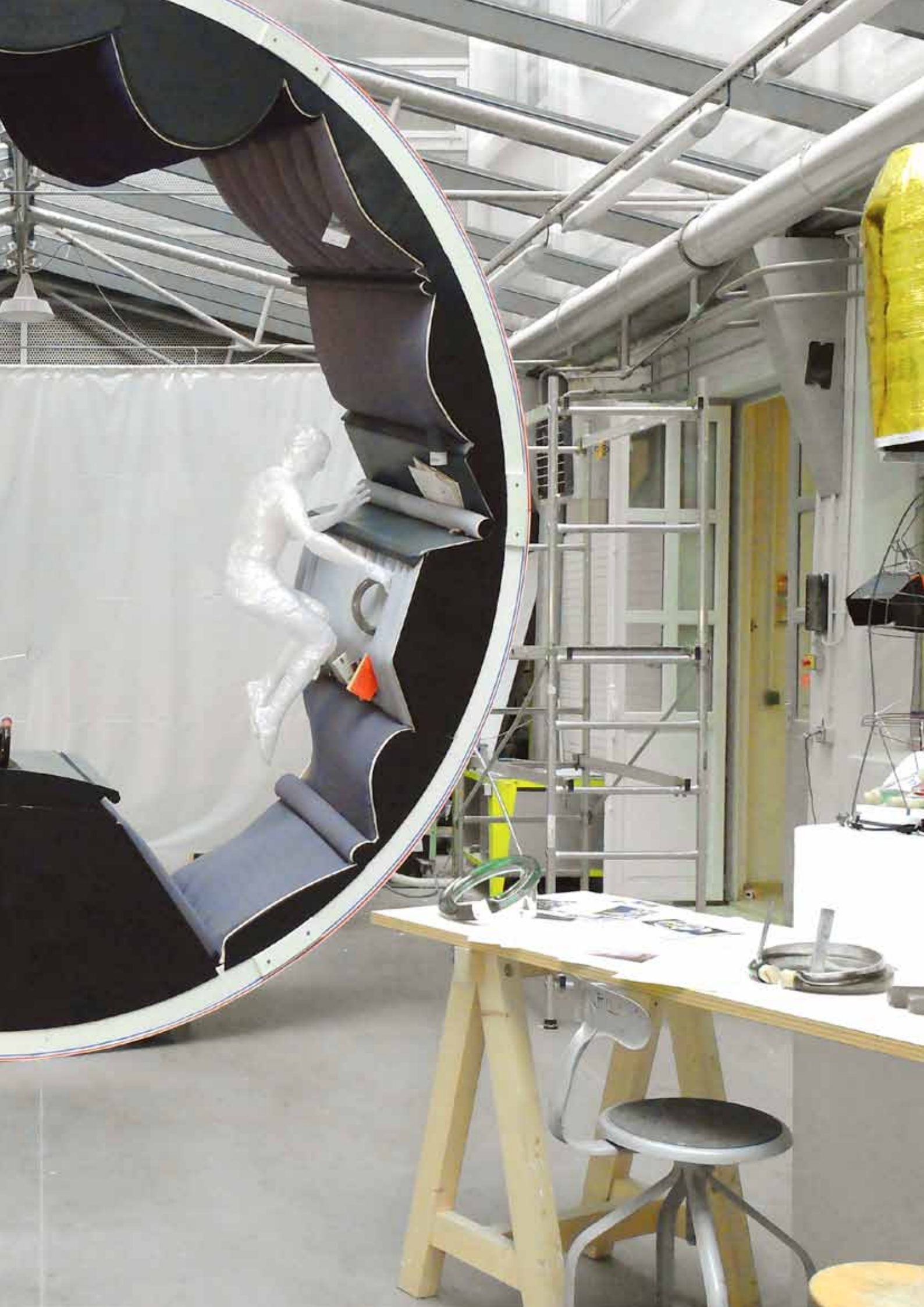
Soixante-dix ans plus tard, nous avons presque réussi à banaliser le voyage stellaire et à installer en orbite des laboratoires de recherche. Pourtant, tous ces dispositifs qui emmènent l'humain loin de sa Terre natale sont encore conçus comme des capsules de survie : austères et fonctionnels, ils se contentent de répondre à des besoins physiologiques.

Aujourd'hui, l'avènement du tourisme spatial, le projet d'un voyage vers Mars ou l'essor de l'aviation orbitale civile nous invitent à repenser radicalement les lieux et les objets qui nous permettent d'habiter l'Espace. Car, comme les industries navales, automobiles ou aéronautiques en leur temps, nous assisterons bientôt à une mutation de l'industrie spatiale. Une transition vers un âge civil de l'Espace.
Depuis deux ans, Octave de Gaulle interroge ces environnements hérités d'une ère spatiale militaire. Conscient que les civils auront d'autres besoins et d'autres désirs que ceux des scientifiques ou de l'armée, il conçoit des objets, des formes et des lieux qui proposent d'accueillir l'humain dans toute sa dimension culturelle.

Lorsqu'il présente, en 2013, son projet de diplôme *Distiller One* comprenant les prototypes d'un habitat spatial et d'un service à vin, Constance Rubini, directrice du MADD, saisit d'emblée la qualité des recherches de ce jeune designer. Elle lui propose aussitôt d'exposer le fruit de ses premiers travaux et de partager avec le public les multiples inspirations qui l'ont mené à considérer le quotidien dans l'Espace. Car si les ingénieurs ont su depuis longtemps créer les conditions de la survie en apesanteur, le design, qui s'invite désormais dans les stations spatiales, apporte des réponses sensibles pour accompagner la vie en orbite. Ainsi, la promiscuité, la convivialité, l'intimité, l'isolement, l'éloignement de la Terre ou le confort à bord sont autant de nouveaux enjeux déterminants. A l'aube de cette ère spatiale civile, les facteurs humains – culturels et psychologiques – préoccupent bien plus les acteurs du vol habité que les traditionnels problèmes de pression et d'oxygène.

Comment boire un verre entre amis en apesanteur ? Quels environnements favorisent l'interaction sociale en l'absence de poids et d'orientation ? Quelle est la meilleure posture pour lire, contempler le ciel ou discuter dans l'Espace ? Ces questions, qui fondent le travail d'Octave de Gaulle, nous invitent à regarder différemment l'Espace, les fantasmes qui l'habitent et la réalité, souvent spartiate, qui le caractérise. Les nombreuses recherches, dessins et expériences du jeune designer font émerger des solutions pratiques, des formes nouvelles, dictées par des contraintes inconnues sur Terre.

Les objets qui naissent de son étude sont le produit d'une véritable rigueur scientifique et d'une attention particulière à ce qui fonde la culture humaine. Ils sont au croisement de la technique et du rêve, comme bien souvent lorsqu'il s'agit d'Espace.
Ces objets laissent en tous les cas penser que les designers, longtemps écartés de la course spatiale au profit des scientifiques, y joueront demain un rôle majeur.



Octave de Gaulle menant des tests d'apesanteur © Lea Dall'Aglio

Page précédente:
ESSOR 1, projet d'aménagement pour un module spatial, aux sein des ateliers de l'ENSCI © Basile de Gaulle

Le parcours de l'exposition

Située dans l'aile des communs du MADD, l'exposition propose au public de découvrir les enjeux d'un habitat spatial civil et ceux du designer qui conçoit ces nouvelles formes cosmiques depuis la Terre.

Comment recréer l'apesanteur pour tester les objets? Qu'est-ce qui change lorsqu'on vole librement ? Sur quels principes physiques peut-on encore s'appuyer? Ces questions sont autant de problèmes à résoudre pour les designers, et elles nécessitent bien souvent d'inventer de nouveaux outils de travail et de réflexion. L'exposition *Civiliser l'Espace* présente des objets et des aménagements conçus pour l'habitacle exigu d'une station orbitale. Elle invite également à découvrir comment, à force de dessins, de maquettes, de tests grandeur nature, d'expériences parfois loufoques et d'une vaste documentation, Octave de Gaulle s'est approché de la réalité de l'Espace.

Au fil du parcours, les visiteurs découvrent un univers subjectif et expérimental. Autour des pièces et des images présentées au rez-de-chaussée, le designer donne à voir les faits, les rêves, les objets, la littérature qui fondent sa culture de l'Espace. Aussi, l'histoire des premiers missiles allemands *V2* côtoie le vol imaginaire et précurseur de la célèbre bande-dessinée *Tintin, On a marché sur la Lune*. Plus loin, trois dessins originaux du designer industriel Raymond Loewy (1893-1986) effectués en 1968 dans le cadre d'une étude pour la NASA, montrent des toutes premières réflexions sur le confort des voyageurs cosmiques. Des croquis de Konstantin Tsiolkovski (1857-1935), père génial de l'astronautique russe, rendent également compte des recherches qu'il mena pour la préparation du film *Voyage Cosmique*, réalisé en 1936 par Vassili Zouravlev (1904-1987) et présenté dans l'exposition.

Comme bien souvent lorsqu'il s'agit d'Espace, les faits s'entremêlent avec la fiction, et bientôt font émerger une histoire, entre fantasmes et réalité. De cette histoire naissent les premières formes d'Octave de Gaulle. Avec une rigueur quasi scientifique, le designer s'applique ensuite à faire fonctionner ces objets qui s'affinent, évoluent au gré des expériences.

Au cœur des deux espaces de l'exposition, une maquette de module spatial à l'échelle 1 présente près de 20m² aménagés pour l'apesanteur. Ce projet, *ESSOR 2* (version plus aboutie de l'habitacle *ESSOR* présenté comme projet de diplôme à l'ENSCI – Les Ateliers, qui lui valut les félicitations du jury), constitue une sorte de gigantesque carnet de croquis en volume. En travaillant à l'échelle réelle, son propre corps lui permet de dimensionner les différents éléments de l'habitacle, afin de trouver des solutions ergonomiques en l'absence de poids, de direction et de sol.

Le premier étage de l'exposition est largement consacré aux processus de recherche. Idées, dessins, croquis sont présentés en suivant les différentes étapes d'élaboration de chaque prototype. On découvre ici comment Octave de Gaulle s'est ingénié à recréer les conditions d'apesanteur pour observer l'évolution d'une matière et de ses comportements : un aquarium rempli d'un savant mélange d'eau et d'alcool pour égaler la densité de l'huile, ou encore une caméra embarquée dans un obus largué ensuite du haut des falaises d'Etretat afin de provoquer quelques secondes d'apesanteur. Tous ces essais documentés permettent de vivre, depuis ses balbutiements, une aventure originale et unique. Le point d'orgue de l'exposition est sans doute le service à vin pour l'apesanteur, déjà présent dans son diplôme en 2013, mais encore en cours de développement. Ce projet, une bouteille et un verre, est emblématique de son ambition de créer des objets qui permettent aux hommes d'emmener un peu de leur culture terrestre au ciel.

Pour compléter l'exposition, un court documentaire réalisé par Baïkal Production et Entrel Productions présente le projet dans son ensemble. Le designer y raconte la genèse du projet, les différentes étapes de sa recherche, ainsi que sa vision de l'habitat dans l'Espace. Ses propos sont illustrés par des images révélant la conception de ses objets, ainsi que des tests en apesanteur réalisés par l'astronaute Jean-François Clervoy en juin 2015.

Un espace de médiation est aménagé afin que le jeune public, qui un jour peut-être profitera des voyages touristiques dans l'Espace, puisse expérimenter dans les pas d'Octave de Gaulle. Cet atelier est en libre accès.

Construction du module spatial dans les ateliers de l'ESNCI © Basile de Gaulle

Octave de Gaulle, designer invité

Né en 1987. Vit et travaille à Paris.

Octave de Gaulle intègre, en 2007, l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI - Les Ateliers) et poursuit ses études au Politecnico de Milan et à la Köln International School of Design (Cologne). En 2013, son mémoire de fin d'études *On a marché sur la tête*, ainsi que son projet *Distiller One*, lui permettent d'obtenir un diplôme à l'ENSCI avec les félicitations du jury.

Fasciné par l'Espace comme champ de la création industrielle très particulier, Octave de Gaulle réalise qu'il y a là un véritable défi pour les designers : l'absence de gravité oblige à repenser presque toutes les formes que nous connaissons. Les principes d'ergonomie établis sur Terre, par exemple, sont pour la plupart invalidés dans l'Espace, alors que le sens, le poids et la verticale de référence disparaissent. Il imagine alors des protocoles expérimentaux qui lui permettent de se projeter dans cette réalité lointaine. Bientôt se dessinent pour Octave de Gaulle les contours d'une pratique nouvelle du design : entre les contraintes et les formidables opportunités qu'offrent l'apesanteur, un nouveau monde formel émerge. Dans le cadre de son diplôme, il rencontre notamment des sous-mariniers, et se concentre alors sur la vie collective en milieu confiné. Son étude sur la convivialité à bord aboutit au dessin d'un premier projet emblématique : un verre (*Bulle*) et une bouteille de vin.

En 2014, le MADD décide soutenir Octave de Gaulle dans le développement de son projet et lui propose une exposition à la fin de l'année 2015. Avec l'aide du musée, il intègre le programme de résidence artistique au CNES – Observatoire de l'Espace. Il poursuit aujourd'hui ses travaux de recherche et son activité professionnelle à Paris avec le designer britannique Matt Sindall.

Les visuels disponibles pour la presse

Téléchargez les visuels en haute définition grâce au lien dropbox :

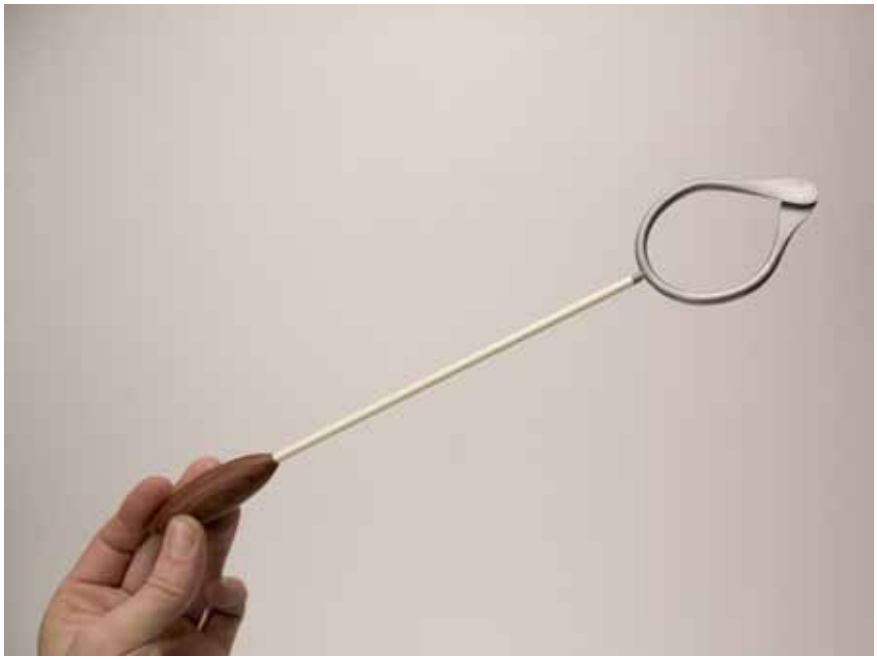
https://www.dropbox.com/sh/fwsdjleznw14507/AAA2gOevDx4UsvRMXko8-ZfWa?dl=0

et retrouvez le teaser d'annonce de l'exposition :

https://vimeo.com/11190696

Détail de *ESSOR 1*, maquette d'étude 1:1 pour l'habitabilité d'un module spatial
© Basile de Gaulle

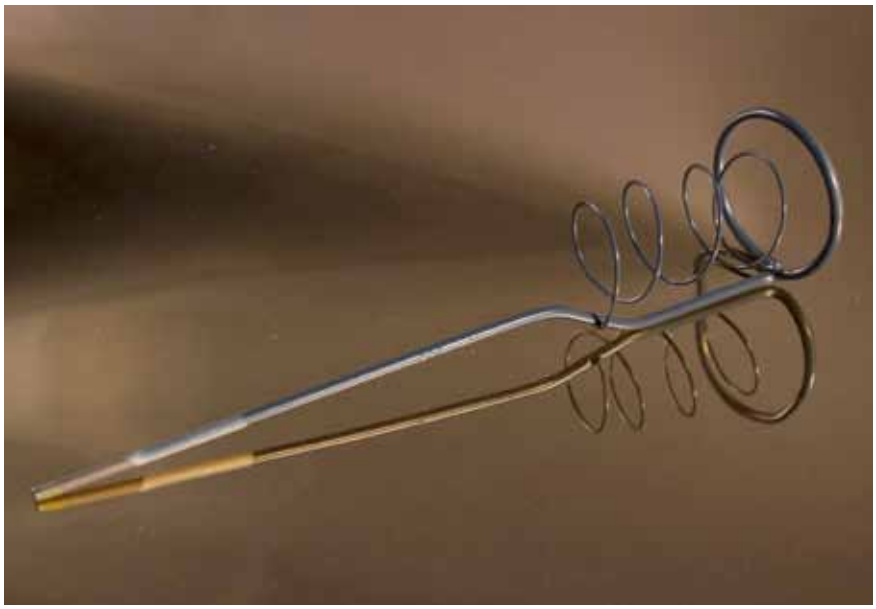
Détail de *ESSOR 1*, maquette d'étude 1:1 pour l'habitabilité d'un module spatial
© Basile de Gaulle



Bulle, ustensile permettant de recueillir une petite quantité de vin et de la porter à ses lèvres © Tanguy Masson

Bulle, ustensile permettant de recueillir une petite quantité de vin et de la porter à ses lèvres © Tanguy Masson

Maquettes de recherche pour le dessin du *Bulle*, testées en aquarium
© Tanguy Masson



Maquette de recherche pour le dessin du *Bulle*, testées en aquarium
© Tanguy Masson

Fusée-test *Reichelt 1* sur les toits de Paris © Basile de Gaulle

Octave de Gaulle prêt à lancer la fusée-test *Reichelt 1* du haut d'un immeuble © Tanguy Masson

Octave de Gaulle menant des tests d'apesanteur © Lea Dall'Aglio

Fusée-test *Reichelt 1* après le crash © Tanguy Masson

Détail de l'intérieur de la fusée-test *Reichelt 1* © Tanguy Masson

Fabrication du premier prototype de bouteille de vin pour l'apesanteur
© Tanguy Masson

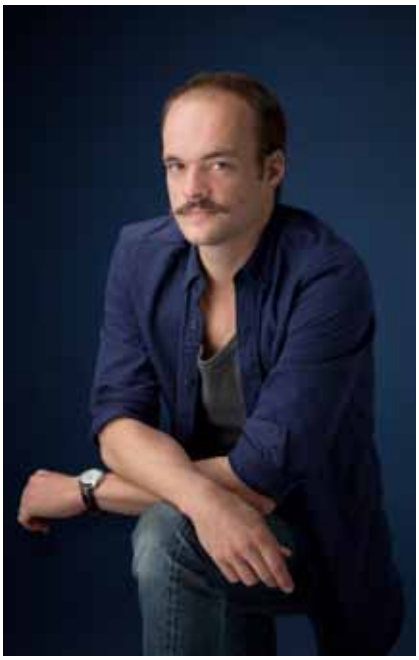
Bouteille de vin, Haut Bailly 2009, conçue pour l'apesanteur par Octave de Gaulle
© Veronika Pertseva

Saturn Five Space Station Habitability Study, Raymond Loewy, dessin, 1968
Collection privée © DR

ESSOR 1, projet d'aménagement pour un module spatial, aux sein des ateliers de l'ENSCI -© Basile de Gaulle

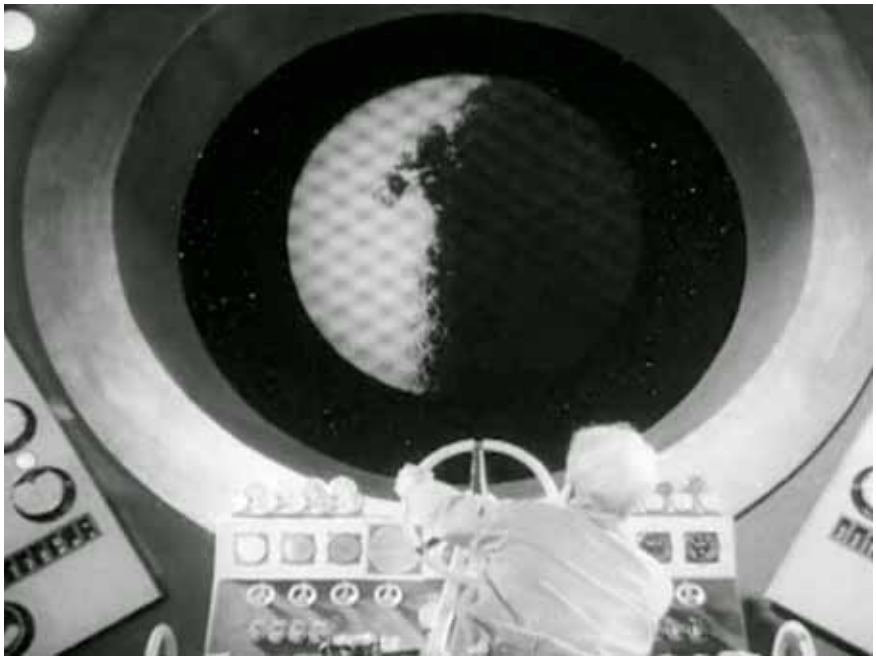
Construction du module spatial dans les ateliers de l'ESNCI © Basile de Gaulle

Octave de Gaulle dans les ateliers de l'ESNCI © Basile de Gaulle

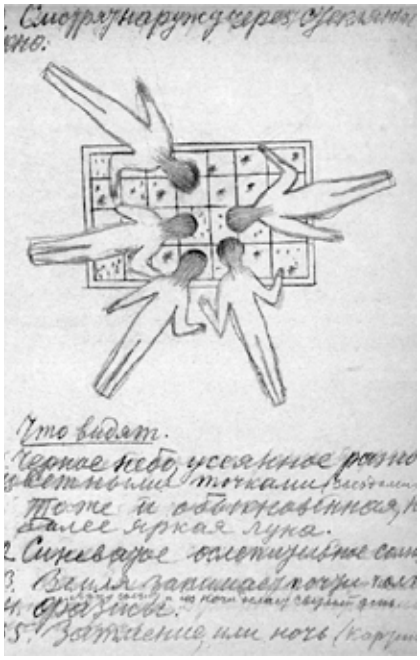


Octave de Gaulle © Mario Simon

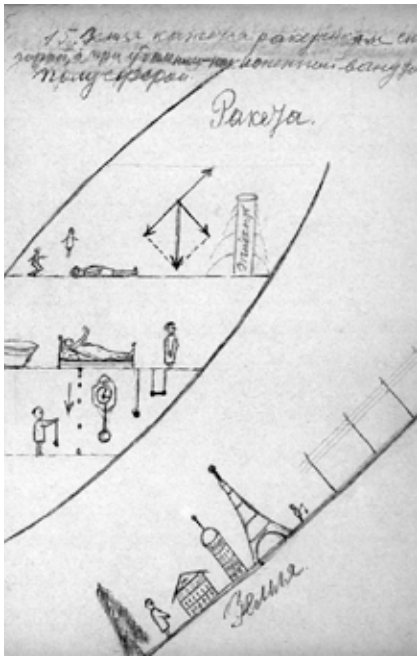
Le Voyage Cosmique, film, 1936, Vassili Zouravlev © C. Mettavant



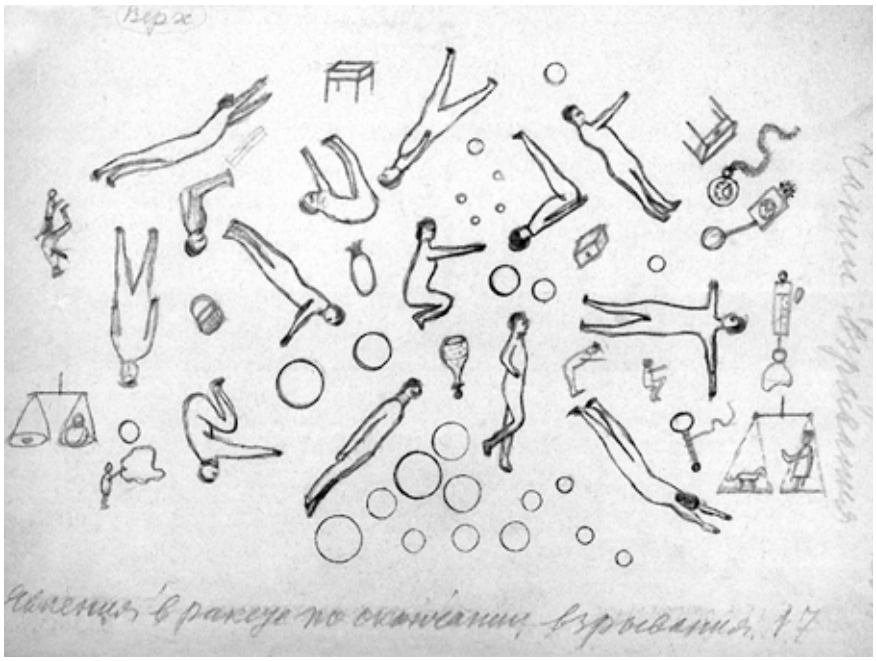
Le Voyage Cosmique, film, 1936, Vassili Zouravlev © C. Mettavant



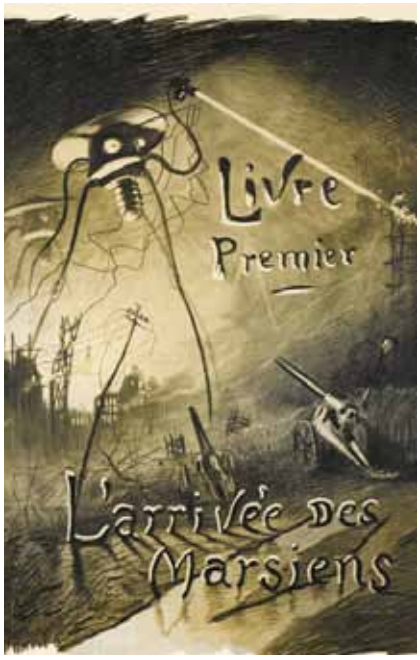
Extrait du carnet d'études de Konstantin Tsiolkovskij pour le film *Le Voyage Cosmique*, v. 1930-35 © C. Mettavant



Extrait du carnet d'études de Konstantin Tsiolkovskij pour le film *Le Voyage Cosmique*, v. 1930-35 © C. Mettavant



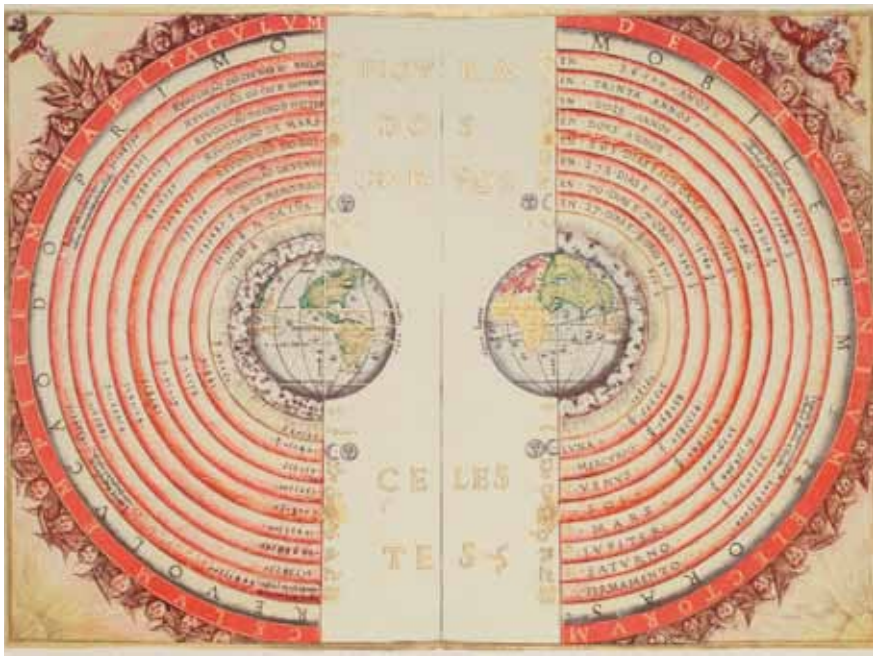
Extrait du carnet d'études de Konstantin Tsiolkovskij pour le film *Le Voyage Cosmique*, v. 1930-35 © C. Mettavant



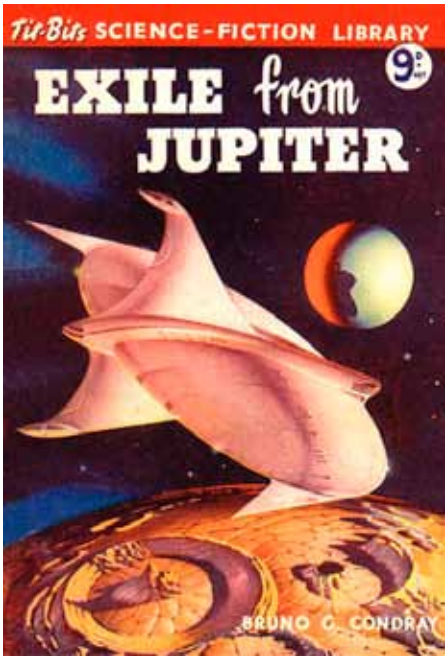
Henrique Alvim-Corrêa, Illustrations réalisées pour la traduction française du roman d'H.G.Wells, *La Guerre des Mondes* (1906) © DR

Henrique Alvim-Corrêa, Illustrations réalisées pour la traduction française du roman d'H.G.Wells, *La Guerre des Mondes* (1906) © DR

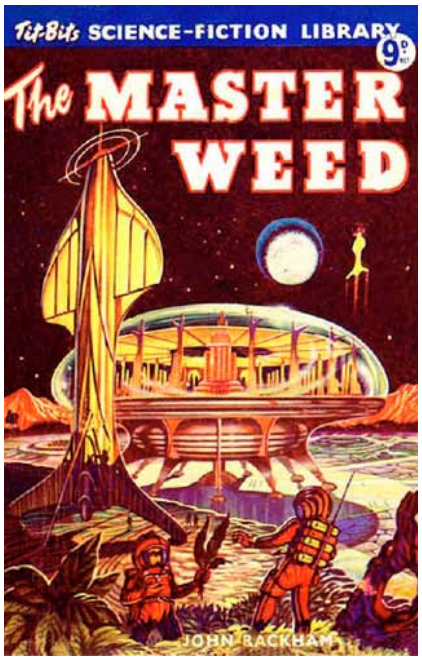
Le Voyage dans la Lune, film, 1902, Georges Méliès © DR



Calendrier cosmique conçu par le cartographe et cosmographe portugais Bartolomeu Velho, 1568. Fac-similé. © DR



Couverture de magazine *Tit-Bits Science Fiction Library*



Couverture de magazine *Tit-Bits Science Fiction Library*

Vue du musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux © V. Pertseva - MADD

Le musée des Arts décoratifs et du Design

Le musée des Arts décoratifs et du Design est installé dans un hôtel particulier construit entre 1775 et 1779 pour le conseiller au parlement Pierre de Raymond de Lalande (1727 - 1787). Après la Révolution française, l'immeuble passe entre plusieurs mains avant d'être racheté en 1880 par la Ville qui y installe les services de police et qui construit une prison, à l'arrière, à la place du jardin, siège actuel des réserves et du futur musée du design. Le musée évoque une riche demeure aristocratique de Bordeaux à la fin du XVIII^{e} siècle. Il a conservé, pour la plus grande partie, ses boiseries, ses parquets d'origine et l'escalier d'honneur dont la rampe est un chef-d'oeuvre de ferronnerie bordelaise. Y sont privilégiés les arts décoratifs du XVIII^{e} siècle. En janvier 2013, Constance Rubini, alors nommée à la direction du musée, a sollicité le Haut Conseil des musées de France pour faire évoluer le nom du musée en « musée des Arts décoratifs et du Design », afin de rendre visible la volonté de l'institution de devenir un important lieu de diffusion de la culture du design en France.

Le dialogue entre les arts décoratifs et le design est un enjeu important
Parallèlement aux expositions dédiées aux arts décoratifs, le musée impulse une dynamique nouvelle consacrée au design et à la création contemporaine en complétant, d'une part, ses collections et, d'autre part, en invitant des designers jeunes ou confirmés à intervenir ou à exposer au musée.

Une programmation riche
Le MADD établit un contact vivant avec le public par le biais de rencontres avec différents acteurs du monde culturel:

Les Jeudis du musée
Tous les jeudis, après la fermeture du musée, l'association des Amis du musée des Arts décoratifs et du Design propose aux visiteurs de découvrir un sujet, en lien avec les collections ou avec l'actualité, à l'occasion d'une rencontre, d'une conférence ou d'une visite inédite. Cette intervention se prolonge par une discussion conviviale autour d'un verre, offert par les Crus Bourgeois du Médoc, partenaires des Jeudis du musée. Au sein de cette programmation riche et variée, un jeudi par mois est consacré au design grâce au mécénat d'Habitat, au Village du Meuble à Mérignac.

Rencontres pédagogiques
Les rencontres pédagogiques, nouvelle initiative lancée en 2015, proposent aux 8 - 11 ans de rencontrer un artiste et de travailler avec lui durant le temps d'un stage de trois jours. C'est, en effet, une chance pour les enfants de pouvoir être directement en contact avec des créateurs reconnus. Le premier rendez-vous s'est tenu en octobre 2015 avec le designer graphique français, enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts décoratifs, Philippe Millot. Il a expliqué aux enfants ce qu'est l'écriture, comment utiliser la couleur, pourquoi et comment construire la mise en page d'un document, quelles en sont les répercussions sur la compréhension et la lecture. Il a ainsi abordé avec les enfants les prémices d'une culture visuelle.

Les visites Junior
Le musée a mis en place le troisième dimanche de chaque mois la visite Junior, destinée aux 6 - 12 ans. Ainsi, accompagnés ou pendant que leurs parents profitent de la visite réservée aux adultes, les enfants ont accès à un moment privilégié et ludique au sein des collections permanentes.
Pour chaque exposition, un livret d'exposition spécifique est proposé à ce jeune public. Il est conçu pour être complété par le jeune visiteur qui peut se l'approprier.

Agenda ⁂

Samedi 10 octobre à 17h30 à Cap Sciences

Conférence *Vivre dans l'espace, un défi pour l'architecture et le design*, avec la participation d'Octave de Gaulle dans le cadre du Village des sciences et de la *semaine mondiale de l'Espace*.
Renseignements: 06 46 39 56 48 ou e.broussier@cap-sciences.net

Jeudi 10 décembre à 19h au MADD

Vernissage et présentation de l'exposition par Octave de Gaulle.
#JeudisduDesign

Mercredi 16 décembre, de 14h30 à 16h au MADD : En route pour le futur

A l'heure où s'annoncent les premiers vols touristiques et les installations de stations privées en orbite, les enfants âgés de 6 à 11 ans sont invités à découvrir le travail d'Octave de Gaulle et à expérimenter les conditions de vie dans l'Espace.

En janvier

Cap Sciences intervient au MADD pour une animation autour de la vie dans l'Espace.

Jeudi 14 janvier 2016 à 18h30 au MADD

Jeudi du design avec la participation d'Octave de Gaulle.
#JeudisduDesign

Un designer à l'école

En partenariat avec le réseau Canopé – réseau de création et de documentation pédagogique, Octave de Gaulle intervient dans plusieurs classes de cours moyen afin de présenter son métier de designer et d'expliquer les différentes étapes de son travail autour de la forme et des matériaux.

Jeudi 24 mars à 18h30 au MADD :
Rencontre avec Jean-François Clervoy et Octave de Gaulle

L'astronaute et président de Novespace engagera un dialogue avec le jeune designer autour des enjeux de l'ère spatiale civile et de l'incidence de l'apesanteur sur les gestes, les expériences et les formes qui accompagneront l'Homme loin de sa Terre natale.
#Jeudisdudesign

Livret-maquette, *On a marché sur la tête*

Le MADD propose aux jeunes visiteurs de prolonger leur visite par un atelier en libre accès. Il s'agit de réaliser un panorama dépliant sur le thème de la vie dans l'Espace en recréant la chronologie du voyage spatial, du décollage de la fusée aux premiers pas sur la Lune. Après avoir assemblé le panorama et colorié les plans fixes qui servent de toile de fond, ils pourront inventer leur propre histoire en plaçant de petits personnages et objets mobiles.
Atelier en accès libre dans le parcours de l'exposition, également accessible pour les groupes sur réservation, et dans le cadre d'anniversaires les mercredis et pendant vacances scolaires, réservation au 05 56 10 14 05 ou artdeco.publics@mairie-bordeaux.fr

⁂ Agenda sous réserve de modifications

Le musée des Arts décoratifs et du Design remercie pour leur soutien :

Château Haut-Bailly
mécène d'honneur

Grand Cru classé de Graves, le Château Haut-Bailly domine depuis plus de quatre siècles un vignoble d'un terroir unique. Cru singulier, mythique pour certains, il alimente la légende des grands Bordeaux par son élégance, sa finesse et la qualité inégalée de ses vins de garde. Le château Haut-Bailly est depuis 1998 la propriété de Robert G. Wilmers qui accompagne et soutient le musée des Arts décoratifs et du Design depuis 2014.

Fraysse & Associés
partenaire fidèle

La Société de Ventes Volontaires Fraysse & Associés propose des services d'expertise et d'inventaire. Elle opère régulièrement pour de grandes ventes internationales de prestige qui couvrent des domaines aussi variés que les arts décoratifs du XVIII^{e} siècle.
Fraysse & Associés accompagne le musée des Arts décoratifs et du Design depuis 2015.

Mécène de l'exposition
Addinsoft (XLSTAT)

Addinsoft, dont le centre R&D se situe à Bordeaux, est l'éditeur de XLSTAT, la suite logicielle d'analyse de données pour Excel la plus utilisée dans le monde. Tous les jours, plusieurs centaines de personnes téléchargent XLSTAT. Ce logiciel est devenu au fil des années la référence dans le domaine des statistiques et de l'analyse de données.

Partenaires de l'exposition
Cap Sciences
ENSCI – Les Ateliers
EBABX – Ecole d'Enseignement Supérieur d'Art de Bordeaux
Maison Mumm
Canopé – le réseau de création et d'accompagnement pédagogique

Partenaires et mécènes du musée
Les Amis de l'hôtel de Lalande
Air France
Château de Launay
Château Nairac
Société de négoce DIVA
Le Chapon Fin

Partenaires medias
Station Ausone
Télérama

Partenaires des Jeudis du musée
Habitat, au Village du Meuble à Mérignac, partenaire des Jeudis du design

Les Crus Bourgeois du Médoc, partenaires des Jeudis du musée

L'exposition fait partie du programme design, design... *Une saison de design en Région Aquitaine*

Informations pratiques

Exposition présentée du 11 décembre 2015 au 10 avril 2016 dans l'aile des communs.

Chargée de projet : Veronika Pertseva

Ouvert de 11h à 18h.
Fermé les mardis et jours fériés (sauf 14 juillet et 15 août).

Plein tarif 5 € / tarif réduit 2,5 €
Tarif réduit à destination des demandeurs d'emploi, étudiants et groupes de plus de 10 personnes.
Gratuité pour les Amis de l'hôtel de Lalande, les titulaires de la Carte Jeune (moins de 16 ans) et leur accompagnateur, et les titulaires du Pass Musées Bordeaux.

Visite commentée de l'exposition tous les samedis et dimanches à 15h.
Tarif : le billet d'entrée + 3 €

Tarifs des Jeudis du musée : 8 €
5 € pour les Amis de l'hôtel de Lalande
Gratuit pour les étudiants

Musée des Arts décoratifs et du Design
39 rue Bouffard
33 000 Bordeaux

+ 33 (0)5 56 10 14 00
bordeaux.fr

Suivez le MADD

@MADD_Bordeaux #MADD_Bordeaux #CiviliserlEspace #OctavedeGaulle
Suivez Octave de Gaulle sur Twitter et Instagram @SpaceOct

Contacts presse:

Musée des Arts décoratifs et du Design
musad@mairie-bordeaux.fr / +33 (0)5 56 10 14 00

Veronika Pertseva
v.pertseva@mairie-bordeaux.fr / +33(0)5 56 10 14 13

Agence Claudine Colin Communication
Dereen O'Sullivan
dereen@claudinecolin.com / +33 (0)1 42 72 60 01

bordeaux.fr